

## Péril acridien et pluies déficitaires

# La Mauritanie lance un appel à l'aide d'urgence

Le gouvernement mauritanien a lancé le 23 novembre dernier un appel à l'aide internationale d'urgence adressé aux pays et organismes amis, pour faire face à une situation de déficit céréalier résultant de l'invasion massive de criquets pèlerins en 2004 et du manque de pluies enregistré au cours de la même année.

L'appel a été rendu public par le ministre du développement rural et de l'environnement, Ahmedou Ould Ahmedou, lors d'une rencontre à laquelle ont pris part le commissaire adjoint à la sécurité alimentaire, les ambassadeurs et représentants de différents pays et organismes partenaires au développement.

### 187.000 tonnes de déficit céréalier

Les deux facteurs combinés, le péril acridien et le déficit pluviométrique, sont à l'origine de 187.000 tonnes de déficit céréalier pour la campagne agricole 2004-2005. Ce qui crée une situation alimentaire d'une gravité extrême dans le pays. "Un déficit aigu de pluies et une invasion acridienne massive et généralisée qui a anéanti les cultures et les pâturages", indique un document distribué à la presse pour la circonstance. Le déficit pluviométrique comporte également une dimension liée à la mauvaise répartition des faibles précipitations recueillies en Mauritanie au cours de l'hivernage 2004.

Réuni dans le courant du mois d'octobre, un comité interministériel chargé des situations d'urgence, présidé par le premier ministre, Sghair Ould M'Bareck, et comprenant les ministres du développement rural, de l'Intérieur, de l'Hydraulique et le commissariat à la sécurité alimentaire, a évalué l'aide d'urgence à 84.000 tonnes de céréales, 27.000 tonnes de produits additionnels et 135.000 tonnes d'aliments de bétails.

Le communiqué sanctionnant la réunion du comité inter ministériel a été lu par le ministre du développement rural et de l'environnement lors de la rencontre du mercredi 23 novembre qui a eu pour cadre le centre international des conférences de Nouakchott.

Les besoins du pays dans le domaine de l'assistance alimentaire en rapport avec le déficit de la campagne agricole 2004-2005 sont précisés dans un document conjoint établi par le ministère du développement rural et de l'environnement et le commissariat à la sécurité alimentaire, et remis aux partenaires à l'occasion de la rencontre du 23 novembre.

### Toutes les régions agro pastorales sont touchées

La massive invasion acridienne qui a touché une grande partie de l'Afrique de l'Ouest en 2004, avec la Mauritanie comme épicerie et qui pourrait ressurgir dans les mois à venir selon la FAO et de nombreux experts, n'a épargné aucune région agropastorale de notre pays.

Avec 1.600.000 hectares infestés, environ 600.000 ont été traités. Les actions de traitement ont démarré avec un certain retard dû à la lourdeur des procédures de mise en place de l'aide.

Elles ont fait leurs effets mais beaucoup de dégâts ont été occasionnés, notamment sur les semis des zones de cultures sous pluies (Diery) et au niveau du Walo (chemama). Les cultures sous pluies ont été totalement ravagées par les nuées de criquets pèlerins. Les habitants du village de Niabina, une localité de la région du Brakna (département de M'Bagne), à une trentaine de kilomètres de Kaédi, ont été contraints de procéder à la récolte de leurs produits agricoles un après midi du mois d'octobre, suite à une invasion massive de criquets pèlerins. Une opération qui a permis de sauver une infime partie de ce qui devait constituer leur grenier annuel.

Les pâturages ont subi le même sort que les produits agricoles.

Dans la région de Kaédi, au niveau des champs de Wali, les premiers semis (maïs, patates douces, tomates, melons, mil) effectués au mois d'octobre ont été totalement détruits par les prédateurs.

Avec la campagne de dissémination d'insecticides par avion qui a débuté au Sénégal et en Mauritanie au cours des semaines écoulées, des nuées de criquets pèlerins ont été détruites dans la zone du fleuve.

Reprenant espoir, les paysans ont procédé à de nouvelles semences et attendent les résultats.

Dans les régions agropastorales de l'est du pays et au Trarza, la situation est aussi difficile.

Il faut également rappeler que le programme alimentaire mondial PAM a effectué une mission d'évaluation dans notre pays il y a quelques semaines "pour déterminer les risques de sécurité alimentaire suite à l'invasion acridienne et au déficit pluviométrique", mission qui avait constaté et conclu que la catastrophe, même si elle est là, pouvait être pire si la communauté internationale n'avait pas intervenu et pourra l'être encore plus si elle n'intervient pas en urgence pour assister populations et bétail dans la sous-région.

AMADOU SECK